


 ÉDITION

LIVRES PHOTO

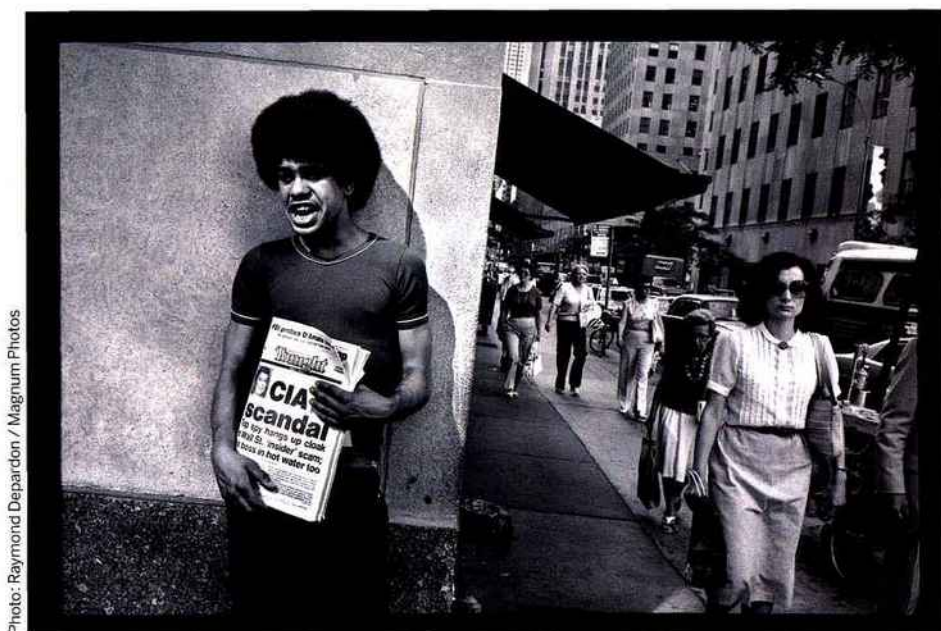


Photo: Raymond Depardon / Magnum Photos

Manhattan, New York 1981.

DEPARDON USA

Par Raymond Depardon
Éditions Xavier Barral
180 pages
21x28,2 cm, 45 €

DÉLIVRANCE



De toutes les errances qui ont jalonné son parcours, celles qui l'on régulièrement mené aux États-Unis revêtent une

importance particulière. Durant les années 60, alors que le pays traverse l'une des décennies les plus marquantes de sa jeune histoire, Depardon cherche sa place, en tant que photojournaliste. Fondateur de l'agence Gamma, il parcourt le monde et couvre l'actualité sur tous les fronts, se répartissant la tâche notamment avec son ami Gilles Caron. Il se retrouve ainsi sur le tarmac de Sioux City, dans l'Iowa, un matin de novembre 1968, seul photographe français à photographier le président Richard Nixon. Quelques années auparavant, en 1961, lors de la célébration de l'indépendance de la Côte d'Ivoire, il partage une orange avec Robert F. Kennedy, qui fait partie des invités officiels, en devisant, en français, sur la ségrégation raciale, avec le frère de JFK, qui fut assassiné

même année que Martin Luther King Jr... Témoin privilégié de l'histoire américaine, il côtoie les hommes de pouvoir, couvre les manifestations des opposants à la guerre menée au Vietnam, tout en suivant l'influence de Walker Evans ou Robert Frank, dont il découvre le fameux livre *The Americans*, alors introuvable en France. Raymond Depardon s'inspire aussi de la manière de travailler des photographes de news outre-Atlantique: plutôt que d'attendre qu'une actualité se déroule, il la devance. Puis, petit à petit, une mue s'opère. Tout aussi inspiré par les paysages californiens que les cosmopolites artères new-yorkaises, où il élit domicile avec Claudine Doury, l'hiver 1980, il délaisse le photoreportage. Il « apprend à regarder sans courir après des histoires », selon la belle formule de Philippe Séclier, qui signe le passionnant texte en fin d'ouvrage. Après *Traverser* paru l'an dernier, *Depardon USA*, également édité par Xavier Barral, est incontournable, dans la riche bibliographie de Depardon.



Par Benjamin Favier